

Pour vous Madame

o Je vais, Madame, vous parler d'un miracle. Voici. Des cristaux que la lumière, en les touchant, a dénaturés et voici que, sur cette feuille autrefois vierge, riait un paysage, le sourire d'un visage aimé, le souvenir d'un autre jour. Vous l'aurez deviné, le miracle est quotidien, et il a nom photographie, « écriture de lumière ». Miracle oui, car ce ne sont pas les explications scientifiques, les démystifications techniques qui nous empêcheront de soupçonner quelque magie dans cette faculté que Niepce et Daguerre nous ont donné de pouvoir, en un éclair, voler ses visages au monde, ses lieux à l'espace et au temps ses instants. Par-delà les lois de l'optique et celles qui régissent l'oxydation du bromure d'argent subsiste une indéniable sorcellerie dans les appareils qui nous permettent ces rapt du visible. Et les femmes des contrées lointaines le savent bien, que ce touriste avec son gros oeil au milieu du ventre, est un sorcier voleur. Aussi n'est-ce pas mues par un simple réflexe de pudeur qu'elles voilent leurs visages à l'objectif. Non, elles sentent instinctivement que cet homme est venu prendre un peu de ce qui était elles-mêmes en un instant précis, qu'il est venu dérober leurs images, qu'il va les soustraire aux lois fondamentales. La photo jaunira peut-être, mais ce visage ne connaîtra jamais les rides.

Mais la fleur ne se fanera pas. Le ballon saisi au vol ne sera plus jamais soumis à la pesanteur. Eternellement il restera en l'air, satellisé. La photographie vole le visible et l'éternise, le conserve, le fixe définitivement, tel qu'il a été saisi. Ces deux fonctions principales confèrent à la photographie sa merveilleuse vocation, qui sera la vôtre, Madame, si vous vous y adonnez, vocation de constituer un musée imaginaire de l'univers visible. Et chaque photographe peut devenir ainsi le conservateur de son propre musée du monde. Musée qui pourra être, ce: on vos conceptions galerie de portraits, zoo, conservatoire des

arts et traditions populaires, palais de la découverte, atlas du monde, rétrospective historique, etc. C'est vous qui décidez, vous êtes toute-puissante. Aucun sujet n'est impossible. Rien de ce qui est visible n'échappe à la sensibilité de la pellicule. Souvent même, la photographie a permis de voir l'invisible. Comme les pourvoyeurs de musée sillonnent le monde pour rapporter « choses rares ou choses belles », vous irez, vous aussi, sur le terrain de vos vacances ou, au contraire, dans les lieux de votre vie quotidienne, traquer la beauté, la vie, l'insolite, l'humour, le banal ou le sensationnel. Votre album de photo ou vos chariots de diapositives deviendront ainsi des microcosmes, des condensés du monde ou, plutôt, des images fidèles de votre monde. C'est cela, par la photographie, vous créez votre monde. C'est-à-dire celui qui vous est le plus cher, celui que vous connaissez, celui de votre vie, celui auquel vous avez imprimé votre marque, celui que vous aimez parce qu'il vous ressemble ou parce que vous lui ressemblez. Votre milieu naturel. Et c'est une grande satisfaction que d'avoir « son » monde à la portée de sa main, de pouvoir y voyager à sa guise, en feuilletant un album que vous avez écrit, jour après jour, photo après photo. Album qui devient le roman photo de votre existence, le conservatoire de vos regards, le musée de ce que vous avez aimé.

A tout cela vient s'ajouter le charme peut-être le plus constructif de la photographie. Cet art est école. Ecole du regard. Trop souvent, en effet, nous passons aux côtés de la beauté sans la voir. Nous passons trop vite. Trop indifférents, trop préoccupés. La photographie nous apprendra à « saluer la beauté », selon les termes de Rimbaud. C'est-à-dire à la remarquer et à lui rendre hommage lorsque nous la trouverons sur notre chemin. Telle chose dont nous n'avons jamais remarqué le charme deviendra, pour un amateur de photographie, incomparable

beauté lorsqu'un rayon de soleil sera venu la parer de lumière et de contrastes. Tel objet qui ne retient pas l'attention quand il est entouré de son contexte sera transfiguré, si la photographie l'en extrait, en forme splendide que nous découvrirons avec surprise. La photographie aide à dégager les choses et les êtres de leurs gangues grises, afin de mieux pouvoir poser sur elles un regard lent et calme. Elle enseigne l'admiration. Elle apprend à découper des morceaux de choix dans la chair du monde. Voilà pourquoi, Madame, je ne saurais trop vous recommander d'en encourager la pratique à vos enfants. Etude préliminaire à toutes autres études, elle leur apprendra à lire le livre du visible. A bien regarder. A ne se contenter que de l'essentiel, à aller droit vers lui, à le saisir au vol. Elle leur apprendra à distinguer (car, qu'est-ce que voir sinon isoler, séparer), et c'est le premier pas de l'intelligence, le premier pas vers la sagesse.

